

Le Critique, après avoir disserté si superficiellement sur les usages nationaux, parle aussi des goûts nationaux, & il assure entr'autres choses qu'en Europe les hommes aiment à la fureur les femmes qui ont un nez retroussé, & que les femmes aiment à la folie les hommes qui ont un nez aquilin (*). Il a pris cela dans les Contes de Marmontel, ou dans quelque ancien Traité de Physiognomonie, de la force de celui de Jean-Baptiste Porta, qui étoit assez peu Philosophe pour s'appliquer à la prétendue science des Physionomistes, qui est la sœur de l'Astrologie Judiciaire. Quoiqu'il en soit, ce n'est ni dans des Contes, ni dans des Traités de Jean-Baptiste Porta, qu'on peut apprendre à connoître le goût des peuples de l'Europe: il ne faut pas tirer de quelques cas particuliers des inductions générales, ni vouloir connoître les regles de la chose du monde la plus variable. Les hommes, qui ont le nez aquilin, & les femmes, qui l'ont retroussé, sont comme tous les autres individus de leur espèce, tantôt heureux, tantôt malheureux dans leurs amours, suivant les circonstances, qui ne dépendent assurément pas de la forme de leur nez, quoiqu'en dise le Critique, qui auroit pu attaquer les *Recherches Philosophiques*, d'une manière plus instructive, sans s'appesantir à chaque instant sur des détails minutieux que personne n'iroit chercher, & que personne ne soupçonneroit même dans une Dissertation sur l'Amérique, où l'on pouvoit dire tant & tant de choses sans parler des nez aquilins.

(*) Dissertation sur l'Amérique, pag. 217.